

[Texte]

such as failure to file a notice within the proper time, failure to give notice to the appropriate parties, or inability to locate someone who is affected by the transfer in the licence. The clause would be a sort of saving clause which would state that no transaction in pursuance of the object of the legislation shall derogate from the rights that accrue to the Crown.

I leave that on the table as a suggestion and we may have a chance to deal with it later.

**The Chairman:** Do either of the two witnesses have any comment on that suggestion, which they would like to make? Or would they like to pass along to the next concern?

**Mr. Lee:** They would not admit that they would screw up. They would never want to admit that.

**Mr. Harb:** They will not screw up.

**Mr. Lee:** No, of course they will not.

**Mr. Couture:** Canadian Patents & Development is working on behalf of someone else all the time. They do not own any patent or any intellectual right, but are managing all those for other people. There cannot be any mistakes.

**Mr. Lee:** But they will have to transfer licences; that is the way I understand it.

**Mr. Couture:** Otherwise they would have items that belong to them, and they do not. They own the right or patent for a department or a university and manage it for those people. Actually, it is all registered, so there cannot be any fooling around with those rights, which will have to go back where they belong.

**Mr. Lee:** If I may say, Mr. Chairman, my suggestion is a conceptual one by which we, as legislators representing all those Canadians out there, can have a built-in insurance policy, which will not cost us a nickel.

**Mr. Patriquin:** Some legal transfers will certainly result from this process. As the members have observed, everyone will be extremely careful. But in addition, these transfers will be of the normal legal sort, transferring rights or licences from one spot to another, and will be duly registered, etc.

I cannot comment on all the legal back-up to that process and on how that back-up is being done at the present time, but we could certainly speak to that and provide some additional information on the safeguards involved.

**The Chairman:** Then we can expect to receive a response very shortly on the concern as expressed by Mr. Lee. It would not be a long, drawn-out process.

**Mr. Patriquin:** Yes, Mr. Chairman.

**Mr. Lee:** Regarding the Canadian Livestock Feed Board, the one area I felt the committee should canvas was the grouping of people that the board was originally intended to benefit.

The way I understand it, the functions of the Feed Board are being rolled over into the Department of Agriculture and, if everything goes as planned, we will not miss a beat. But I did think the committee should ask of the Canadian

[Traduction]

manquement à l'obligation de faire parvenir un avis à l'une des parties ou de trouver une des personnes touchées par la cession de la licence. Il s'agirait d'une disposition de sauvegarde précisant qu'aucun acte accompli pour l'application de cette loi ne saurait déposséder l'État de ses droits.

C'est une suggestion que je fais; peut-être pourrions-nous nous pencher dessus plus tard.

**Le président:** L'un des deux témoins a-t-il des observations à faire sur cette suggestion? Préfère-t-il passer à l'autre point?

**M. Lee:** Ils ne vont pas admettre qu'ils peuvent faire des bavures. Jamais ils n'admettront cela.

**M. Harb:** Ils n'en feront pas.

**M. Lee:** Bien sûr que non.

**M. Couture:** La Société canadienne des brevets et d'exploitation agit constamment pour le compte de quelqu'un d'autre. Elle ne possède ni brevet ni propriété; elle ne fait qu'en assurer la gestion pour d'autres. Il ne peut pas y avoir d'erreur.

**M. Lee:** Mais elle concèdera des licences; c'est ce que j'ai compris.

**M. Couture:** Si ce n'était pas le cas, elle posséderait des choses en propre; or, ce n'est pas le cas. Elle détient un droit ou un brevet pour un ministère ou une université et elle en assure la gestion. D'ailleurs, tout cela est enregistré, de sorte qu'il ne peut pas y avoir de tripotage. Les droits reviendront donc à leur propriétaire en titre.

**M. Lee:** Ma proposition, monsieur le président, c'était plutôt un principe qui permette aux législateurs, qui représentent tous les citoyens du Canada, d'incorporer une sorte de police d'assurance qui ne nous coûterait pas un sou.

**M. Patriquin:** Cette dissolution occasionnera sûrement certains transferts juridiques. Comme les députés l'ont dit, tout le monde sera très prudent. Qui plus est, ces transferts se feront de la façon normale, légale: les droits ou les licences passeront de l'un à l'autre et tout sera dûment enregistré.

Je ne peux pas parler de toutes les garanties juridiques du processus ni de la façon dont cela s'applique actuellement, mais nous pourrions sûrement vous donner des informations supplémentaires.

**Le président:** Nous pouvons donc nous attendre à recevoir prochainement une réponse aux préoccupations exprimées par M. Lee. L'attente ne sera pas interminable.

**M. Patriquin:** Non, monsieur le président.

**M. Lee:** En ce qui concerne l'Office canadien des provendes, je pense que le comité devrait se pencher sur la clientèle que l'Office devait desservir à l'origine.

Si j'ai bien compris, les responsabilités de l'Office canadien des provendes sont confiées au ministère de l'Agriculture et, si tout se passe comme prévu, rien n'y paraîtra. Pour ma part, je pense que le comité devrait